

INFOS
CULTURE
CITOYENNETÉ
SOCIÉTÉ
VIE
FOSSOISE

LE NOUVEAU MESSAGER

Belgique - België

P.P. - P.B.

5070 FOSSES-LA-VILLE

BC 107728

Bureau de Dépôt : 5070 Fosses-la-Ville

Agrément n° P911404

Exp. : Centre culturel - rue Donat Masson 22 - 5070 Fosses-la-Ville

MENSUEL D'INFORMATION DE FOSSES-LA-VILLE

Ne paraît pas en juillet et août

MAI 2015 - N° 58 - 1€

58



**Le Lac de Bambois,
un vrai trésor**

LE NOUVEAU MESSAGER

Editeur responsable :

Bernard Michel, Centre culturel de l'Entité fossoise asbl, rue Donat Masson, 22 à 5070 Fosses-la-Ville.

Où trouver

le «Nouveau Messenger»?

Pour Fosses Centre : au Centre culturel, à la Maison du tourisme, à la librairie (rue de Vitrival), à la boulangerie Dardenne, à la chocolaterie Florent.

Pour les villages et hameaux : à la Boulangerie Brachotte (Le Roux), chez l'institut esthétique Picavet (Névre-mont), à la boulangerie Ernoux (Sart-St-Laurent), à Vitrival à la Sandwicherie et à la station service.

A quel prix?

1 euro par numéro ou en abonnement de 8 euros pour 10 numéros.

Contact / Abonnements

Par téléphone : 071 71 46 24

Par courrier : Rédaction Nouveau Messenger, rue Donat Masson, 22 à 5070 Fosses-la-Ville

Par courriel : nouveaumessenger.culture@fosses-la-ville.be

IBAN : BE27 3601 0215 7473

Comité de rédaction

Bernard Michel, Sophie Canard, Leslie Hanus, Jean Romain, Jean-Pierre Romain, Daniel Piet, Thierry Wenes, Pierre-Jean Vandersmissen, Françoise Honnay, Aurélien Huysentruyt, Grégory Piet, Willy Darville, Laurence Denis, Bruno Wynands.

Nous sommes vendredi !

Enfin, peut-être pas au moment où vous découvrirez ce numéro mais bien au moment où j'écris ces quelques lignes...

« Qu'est ce qu'on va faire du week-end ? Bah, à Fosses, il n'y a jamais rien... ! »

C'est ce qu'on entend dans certaines conversations mais l'équipe de rédaction va encore vous prouver le contraire.

Car, à Fosses, il s'en passe des choses... et bien plus qu'ailleurs !

Voici un aperçu de ce que vous allez découvrir dans ce numéro :

Un Reportage sur le Carrefour des générations qui a eu lieu début mai.

Ensuite, nous vous emmenons au Lac de Bambois.

« 90 secondes », ce n'est pas le temps pour visiter le site mais bien le titre d'un stage vidéo.

Un peu de sérieux! Nous rencontrerons ensuite un directeur Fossois bien connu.

En passant par quelques lieux dits nous irons savourer le texte des « canlètes ».

Avant de passer à table et d'éplucher l'agenda, nous ouvrirons les portes d'un nouveau magasin dans le centre de Fosses.

Le joli mois de mai est déjà bien entamé ! Faites ce qu'il vous plait, bien sûr ...

Et bonne lecture !

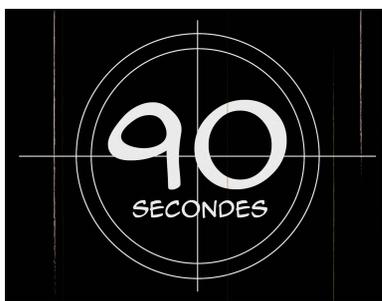
C'est le printemps, je suis content ! Pas vous ?

■ Pierre-Jean Vandersmissen

5 jours en 90 secondes

90 secondes c'est le nom que nous avons trouvé à ce projet. 90 secondes parce que c'est le format que nous avons choisi pour développer ce moyen d'expression vidéo.

90 secondes parce que c'est juste le bon timing pour aller à l'essentiel, développer un propos, l'argumenter, et ne pas lasser le spectateur... Quand nous serons devenus des vrais pros nous passerons peut-être à 90 minutes ;)



C'est environ le temps de lire ceci.

Nombreux sont les jeunes qui usent de leurs téléphones portables pour réaliser de petites vidéos. Souvent, leurs productions regorgent de bonnes idées mais elles restent techniquement très faibles. Aussi, nous nous sommes mis en tête de fournir à ces apprentis cinéastes les bases du cinéma. Un challenge que nous avons choisi de relever en l'espace d'une semaine.

C'est grâce à David Vincent que nous avons pu réaliser cet exploit. Cet animateur du Centre culturel de Sambreville (le CRAC'S), vidéaste mais surtout féru de cinéma a dispensé son expérience pour la prise de vue, la prise de son, ainsi que le montage. De cette manière les participants ont pu s'essayer à tous ces aspects de la confection d'un film.

6 jeunes, qui ont entre 13 et 17 ans se sont inscrits à cette formation que nous avons voulue originale tant par sa forme que par son contenu. Plus qu'un cours magistral, nous sommes partis d'une vidéo existante sur le net et nous avons tenté de la reproduire. Aussi, dès le premier jour, les jeunes se sont retrouvés à filmer. Un peu surpris mais très

enthousiastes, ils se sont jetés dans l'aventure sans compter leurs heures et il ne fut pas rare que nous débordions quelque peu de l'horaire prévu. Heureusement les parents complices ne nous en n'ont pas tenu rigueur, tant ils étaient satisfaits de constater

l'engouement de leurs enfants.

Nous avons travaillé dans l'urgence et très naturellement les jeunes se sont répartis les différents postes. Bien que chacun ait pu s'essayer à toutes les techniques, ils se sont très vite « spécialisés ». Romain C. et Inès D. ont magistralement investi les rôles de comédiens, Florence B. et Pauline R. ont tour à tour occupés le rôle de preneurs de son ainsi que de la prise de vue. Pauline L. s'est surtout occupée de la photographie de plateau (dont vous pouvez voir ici un échantillon de son travail) et Théotime D. s'est passionné pour le montage.

Le résultat est à découvrir sur la page Facebook du Centre (centre culturel de l'entité fossoise) n'hésitez pas à nous laisser un petit « j'aime » ça fait toujours plaisir, mais il est également disponible via le site de CRACS TV sur You tube à l'adresse : (<https://www.youtube.com/watch?v=MZNdp3f4gAA>).

Dès que possible nous recommencerons l'expérience tant elle nous a littéralement galvanisés.

■ Thierry Wenes



Le Carrefour d'anges heureux !

Recevant une amie Américaine pour le premier week-end de mai, j'avais concocté un programme riche et varié pour le samedi.



Voulant commencer en douceur, je l'ai amenée visiter la chocolaterie Florent. Nous avons poussé les portes de l'atelier de Chantale qui à grands renforts de dégustations nous a dévoilé quelques secrets sur la fabrication des pralines, des œufs de Pâques et autres figurines de Saint Nicolas. On nous a bien expliqué pourquoi elle privilégiait l'achat de ses matières premières à des producteurs locaux respectant une charte de commerce équitable. Histoire que les chocolats sortant de son atelier restent un plaisir pour tous.

Une initiative tout à son honneur ! Je n'imaginai la patience d'ange qu'il faut pour réaliser les fragiles lapins aux longues oreilles si savoureuses. Si en cuisine leurs têtes se brisent souvent, on nous a montré les rudiments de la chirurgie au chocolat. Et entre ses mains, même un lapin décapité peut reprendre vie. Fort de tous leurs conseils, je peux

maintenant expliquer à tout le monde qu'il ne faut jamais mettre les pralines, ni même le chocolat au frigo. Il n'aime pas l'humidité et perd très vite dans ces conditions tout son arôme. En tout cas moi je n'avais pas perdu mon temps... peut-être un peu ma ligne.

Après cette pause des plus gourmandes, direction le hôte Dejaifve. Le Plan de Cohésion sociale et ses partenaires y avaient organisé le Carrefour des générations. Le CPAS et le Syndicat d'Initiative nous ont accueillis. Un cocktail de surprises nous y attendait. C'est avec un verre de vin, servi par le patro, que nous avons goûté à l'assiette froide préparée par le Conseil Consultatif des Aînés afin de prendre des forces pour le reste de l'après midi. Les enfants n'étaient pas en reste, puisqu'ils ont pu déguster un jus de fruit frais tout droit sorti du vélo-presse-fruit animé par la mutualité chrétienne. Nous allions de surprises en surprises.

Un peu plus loin, nous découvrons le tout jeune SEL (système d'échange local) géré par et pour les citoyens. On pourra dans quelques semaines, dans notre entité fossoise, troquer des heures de son temps libre contre des services en tout genre. Échanger, par exemple des heures d'informatique contre des heures de repassage devient possible. Mieux vivre ensemble n'est donc plus une vue de l'esprit mais une réalité....

Les enfants nous ont vite lâchés pour aller se faire grimer et puis rebondir comme des marsupilamis sur un château gonflable tenu par l'Accueil Temps Libre de Maité et toute son équipe. Plus tard, ils s'essayèrent aux jeux anciens qui étaient exposés. Ils vinrent nous chercher pour nous montrer le petit ânon de Fabian Van Ryssel qui avait à peine deux jours.





D'un ânon à André Poulain, il n'y avait qu'un vieux tracteur pour pouvoir nous balader dans la région en n'oubliant pas de s'arrêter à la ferme de la Folie. Une sorte de répétition à la grande concertation de tracteurs du 7 juin prochain.

Les heures tournaient et la faim se faisait à nouveau sentir. Les pâtisseries que l'atelier cuisine avait savoureusement dressées allaient nous reconforter.

Poursuite de la balade, en scrutant les murs du Hôme où nous avons été voir une magnifique exposition de photos de Pauline Beugnies et des habitants de la Basse Sambre : « Sambre avec vues » ; les lecteurs du Nouveau Messager en ont sûrement déjà entendu parler. La chorale des Aînés donna son concert au sein du Hôme juste avant que les enfants et les animatrices de l'Ecole des devoirs ne se lancent dans une série d'improvisations délirantes sur le thème de la scolarité en 1900. On a bien ri surtout que des résidents y participaient déclenchant des fous rires plein de complicité. Ils



ont même impressionné les journalistes présents qui les ont gratifiés d'un bel article dans le « Vers l'Avenir » du lundi et d'un reportage sur Canal C. La communauté Russe suivait avec des chants traditionnels. Les spectacles s'enchaînaient les uns après les autres, juste avant que nous soyons alpagués par quelques jeunes poilus qui nous déclamaient sur tous les tons que s'ils étaient velus au monde, c'était pour défendre l'honneur du poil. Sous leurs grimaces capillaires j'ai quand même reconnu les jeunes du TTA (Troupe de Théâtre des Ados de Fosses).

Dernier spectacle, celui de l'accueil d'une quarantaine de nouveaux habitants par les autorités communales, l'occasion de faire connaissance avec nos élus mais aussi avec les responsables des associations fossaises. Et finalement c'est autour de l'accordéon de Joris que l'on a terminé notre journée.

Je crois que mon amie Américaine a eu un bel aperçu de l'accueil et des activités de notre entité.

■ Bruno Wynands



Le Lac de Bambois, un vrai trésor

Envie de vous promener seul, en amoureux ou accompagné d'enfants dans un endroit à la fois aéré et regorgeant de coins à découvrir ? Pourquoi partir bien loin quand on peut trouver un peu de bonheur à quelques minutes de chez soi ? Comme chaque printemps, les Jardins du lac de Bambois ont ouvert leurs portes. Place à la découverte de la nature, à l'observation tranquille des oiseaux depuis la roselière ou assis à la terrasse de la cafeteria devant un bon café...



Gloire, abandon et renaissance

Dans les années 1950-1960, le lac a connu de véritables heures de gloire. Il était d'ailleurs desservi par le chemin de fer avec sa halte « Bambois - Plage ». D'anciennes cartes postales et photographies en témoignent. De bons souvenirs traînent dans les mémoires. Ensuite, avec la surexploitation du site touristique et le rejet dans le lac des eaux usées des nouvelles habitations environnantes et de caravanes résidentielles, le lac a connu une période « noire » d'abandon et de pollution. C'est bien plus tard, dans les années '90 que commença la remise en état du site avec le lancement d'une vaste opération de sauvetage... Nettoyage plus que néces-



saire quand on sait que le lac héberge un captage d'eau dans la nappe phréatique, captage qui alimente en eau potable Fosses et ses villages environnants. Racheté en 1991 par la Communauté française, le site a été cédé par bail emphytéotique (dans ce cas d'une durée de 33 ans) à l'IDEF (Institut pour le Développement de l'Enfance et de la Famille) qui gère le lac de Bambois en mêlant subtilement les trois aspects que sont : le respect de la nature, le tourisme et l'enfance.

Une petite fourmière

En chiffres, le domaine s'étend sur 48 hectares de superficie dont 33 hectares d'eau. Ce vaste espace, à la fois de détente mais aussi éducatif, demande un entretien permanent : nettoyage et réfection des bâtiments (mise en



peinture...), des jardins, des allées, le gardiennage. Il nécessite une dizaine de personnes en Equivalent Temps Plein. Côté nature, des observateurs permanents bénévoles en étudient la biodiversité. Rappelons que le domaine est classé comme site Natura 2000.

Madame Sandrine Desmons, directrice à l'IDEF, responsable du département Environnement Santé, nous explique : « Cette année nous souhaiterions remettre en valeur l'exposition *La santé est dans ma nature*. Nous aimerions aussi, en partenariat avec un maximum d'écoles, faire de petits aménagements pour égayer certains jardins, ajouter de nouvelles informations, développer de nouveaux projets. » Le Lac de Bambois est en effet un lieu ouvert aux écoles où la collaboration avec les établissements est facilitée et fréquente (parking, cafeteria spacieuse). On compte jusqu'à 120 animations pédagogiques par an pour les écoles (les modules pédagogiques très variés sont énoncés sur le site Internet). L'entrée est d'ailleurs gratuite pour les titulaires d'une carte « Prof »...

Le Lac de Bambois, c'est ...

... C'est une succession de jardins à thèmes qui transportent les promeneurs dans des univers différents : jardin au naturel, jardin japonais, jardin Félicien Rops, jardin clos... Au total, le visiteur peut parcourir 12 jardins répartis en 3 espaces (Jardins des Découvertes, jardins du Savoir, Jardins de la Poésie). L'émerveillement des enfants devant certains jardins en atteste de la réussite. Ainsi le Jardin psychomoteur « pour l'enfant qui ne sait ni lire ni écrire » est un paradis digne d'« Alice au pays des merveilles ». Pour l'adulte, voici une occasion de parcourir les petits chemins à son rythme, de faire un peu de marche dans un cadre agréable loin du stress quotidien.

... C'est, rappelons-le, une exposition ludique et didactique très attirante pour les enfants - et bien agréable aussi pour les grands enfants que nous sommes ! Autour du thème « La santé est dans ma



nature », cette exposition, bien qu'inaugurée début 2014, reste toujours d'actualité. Après un aperçu historique du Lac de Bambois, elle explique aux petits par des jeux comment l'environnement peut interagir avec leur santé. Elle les invite à vivre « sainement » dans l'optique du proverbe latin *Mens sana in corpore sano*, un esprit sain dans un corps sain. Quelle bonne initiative !



... C'est aussi la possibilité de se baigner en eau douce dans un espace délimité et surveillé (dès l'ouverture de la baignade, soit à la mi-juin). Une pataugeoire indépendante attend les petits enfants avec une aire de jeux à proximité. Notons que cette eau de baignade est bien meilleure pour les personnes sensibles au chlore des piscines. Et si le soleil est au rendez-vous, pourquoi ne pas se détendre sur la petite plage de sable fin ?

... C'est une invitation à la découverte de la nature par des animations (nuit de la chauve-souris...), des promenades guidées au sein de la réserve Natura 2000. Plus de 200 espèces d'oiseaux différentes ont été recensées depuis les années '90.

... C'est aussi un club de jardinage, le Jardifan-Club (organisant des conférences, commandes groupées de semences, visites de jardins, bourses aux plantes...), un Club de pêche (pêche du brochet en barque et en Float-tube) avec des stages de pêche pour adultes et enfants. ... C'est la possibilité pour les parents d'y organiser des fêtes d'anniversaires originales pour leurs enfants. Bien pratique !

En bref, Les Jardins du Lac de Bambois sont un site riche en découvertes, riche en idées. Espérons que la météo sera de la partie cette année. A découvrir ou re-découvrir !

Le lac de Bambois est ouvert du 25 avril au 4 octobre 2015, 7 jours sur 7 de 11h à 18h30.

Entrée via la rue Du Grand Etang à Bambois. Réduction sur le prix d'entrée accordée pour les habitants des communes de Fosses-la-Ville, Sambreville et Sombreffe. Prix très démocratiques. Pas de Bancontact. Parc accessible aux personnes à mobilité réduite. Plus d'infos et programme des activités sur le site www.lacdebambois.be mais aussi sur Facebook et Twitter

NB. Chiens non admis.

A la Culture...

Fossois d'origine, Bernard Michel est le directeur du Centre culturel de Fosses. Nous l'avons rencontré.

Daniel Piet : Bernard, en deux mots, dis-nous qui tu es et quel est ton parcours ?

Bernard Michel : Je suis Fossois d'origine. Mon grand-père, Emile Michel, tenait un hôtel place de Leiche. Il avait même caché des aviateurs anglais dans sa cave, lors de la seconde guerre mondiale. En ce qui concerne mon parcours scolaire, je fus élève de l'école Saint-Feuillen et ensuite Sainte-Marie. J'ai suivi les cours de l'Académie des Beaux-Arts à Namur. Mon premier boulot : stagiaire ONEM dans un bureau d'études à Moustier. J'ai fait mon service militaire à Belgrade, comme chauffeur. J'ai ensuite postulé comme éducateur à Saint-Berthuin à Malonne où je fus éducateur pendant 7 années. Ensuite, j'ai repris des études pour devenir éducateur A1 spécialisé dans la vie associative. Je suis titulaire également du BAGIC, le brevet d'aptitude en gestion d'institutions culturelles. En 1998, je fus animateur culturel à mi-temps au Centre communal de Fosses, l'ancêtre du Centre Culturel.

D.P. : Et aujourd'hui, te voilà directeur.

B.M. : En 2002, on a introduit une demande de reconnaissance en Centre culturel local (catégorie 3), et on a obtenu cette reconnaissance en octobre 2004. Je devins dès lors directeur-animateur et chef du personnel. Aujourd'hui, nous travaillons avec Brigitte, Caroline, Bruno et les deux Thierry. A la satisfaction de tous.

D.P. : Entre nous, dis-moi à quoi ça sert, un Centre Culturel...

B.M. : Nous avons des axes prioritaires. Le plus visible, c'est de permettre à la population fossoise de visionner des spectacles et de permettre aux jeunes fossois d'être acteurs de la vie culturelle (projets montés à l'école, théâtre à l'école, Festival "Racontons la Scène" qui fête son 10e anniversaire et qui a lieu cette année du 26 au 30 juin, sous le chapiteau des Baladins du Miroir, sur l'esplanade



du Stock américain). On y verra deux spectacles des Baladins et une nouvelle création des Ados. Un autre axe important : la citoyenneté. Depuis 16 ans, existe le Conseil communal des enfants, depuis 8 ans, le Conseil consultatif de la Jeunesse (projets jeunes européens Erasmus, notamment projet nature et sports à Archachon). Le Conseil

communal des enfants est jumelé avec Robecco, petit village dans la banlieue de Milan.

D.P. : Il y a aussi le Nouveau Messenger qui succède au Messenger de Fosses.

B.M. : Oui, et nous en sommes fiers. Nous venons de sortir le numéro 57. Il a été lancé par l'échevin Bernard Meuter en septembre 2009. Il est le reflet de notre ville en pleine mutation. Il s'agit d'infos sur Fosses, par des Fossois, pour des Fossois. Je voudrais souligner le plaisir et le bonheur que nous avons de travailler au Centre Culturel de Fosses. Le boulot est assez phénoménal !

D.P. : Bientôt un petit déménagement ?

B.M. : Oui, pour cet été, un déménagement temporaire aura lieu au 16, rue St Roch, pendant les travaux de regroupement de l'Administration communale, du CPAS et du Centre culturel, qui vont durer plus ou moins 3 ans. Je voudrais parler aussi de la Maison rurale qui sera installée dans les granges et qui servira aux associations locales qui pourront l'utiliser pour des réunions, des spectacles, des événements...

D.P. : Le mot de la fin, Bernard ?

B.M. : Je voudrais remercier l'Administration communale qui nous donne sa confiance dans le projet qu'on développe et qui nous apporte un soutien indéfectible. Au niveau de la Province, nous sommes des leaders, on fait figure d'exemple...

D.P. : Merci Bernard pour ta disponibilité et ... bonne continuation !

Rues et lieux-dits de chez nous : Bambois



Il n'est pas question, dans cette série, de reprendre tous les noms de rues et lieux-dits mais, par une sélection subjective, d'apporter un regard partiel sur notre géographie locale. Et pour Bambois, quelle est sa signification et son histoire ?

Le mot **Bambois** vient de *bois banal*, du *ban*, c'est-à-dire de la limite du territoire du Prince Evêque qui était propriétaire de ce bois et y accordait certains avantages aux habitants. Ce bois était une extrémité de la forêt de Marlagne et descendait presque jusqu'aux remparts. Mais il fut progressivement défriché et les terres ainsi libérées mises en culture.

Une **cense du Bambois** est citée déjà en 1692. Elle fut occupée ensuite par un peintre parisien, Jacques Baudin, qui y tenait en 1784 un pensionnat pour jeunes gens. C'est ainsi qu'à une époque la place actuelle, formée d'un petit pré de cette ferme, s'appela « place Baudouin », déformation de Baudin. Charles Kairis, dans sa « Notice historique sur la ville de Fosses » (1858) parle de cette ferme avec chapelle « appartenant aux pauvres de la ville », c'est-à-dire la Table des Pauvres, ancêtre du CPAS. Après diverses ventes, ces bâtiments « tombant en ruine » appartenaient, en 1893, à Mlle Adèle Jeanmart, de Namur, qui les fit démolir pour les remplacer par une église et un presbytère, construits dès 1898 et l'église fut consacrée par Mgr Heylen le 16 mars 1900.

Le **Baty** indique bien un lieu où furent bâties plusieurs habitations, à l'écart du centre du village. Un terrain dégagé lui servit de place et fut longtemps utilisé comme ballodrome pour une équipe de balle pelote qui eut ses heures de gloire.

Le **Baty de l'Espagnole** pose question : il se dit qu'à une époque déjà lointaine un ou une espagnole y habitait dans une hutte. Cette appellation fut concrétisée dans l'étude sur nos noms de rues en 1960.

La **rue de Dôye** laisse tout autant perplexe : difficile d'en donner une origine. Ce serait l'adaptation en wallon d'un prénom ?

L'usage populaire fut confirmé en 1960.

La **rue de Dommelen** évoque un jumelage « folklorique » de Bambois avec ce village hollandais de la région d'Eindhoven, avec sa Gilde de drapeaux et d'arquebusiers remontant à 1623.

La **rue du Curé Cambier** rappelle ce premier curé de Bambois, nommé en 1919 ; il fut d'un dévouement et d'une charité extraordinaires. Il se retira comme aumônier au Home Dejaifve en 1953, puis à Carnières et mourut à Louvain en 1958.

La **rue de la Carrière** menait à une carrière de grès, vers la Bocame, exploitée au XIXe siècle.

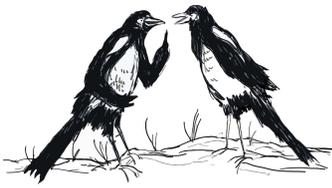
La **rue du Grand Etang** et la **rue de la Plage** mènent vers l'antique Vivier l'Evêque, devenu le Lac de Bambois. Certains attribuent à Notger la création de cet étang de 40 Ha, formé dans un vaste creux de terrain par la jonction du ri de Belle Eau et du ri des Bons Enfants. Il est en tout cas mentionné comme propriété du Prince Evêque en 1442. Après la Révolution française, il fut vendu à Lambert Dejaifve et un de ses successeurs, François-Joseph Dejaifve, le céda en héritage à Pauline Winson en 1873 ; elle le revendit en 1882 à Charles de Thomas. En 1950 Jacques de Thomas et M. Mélin en firent une plage fort fréquentée et, après

bien des péripéties, le bien fut repris par la Communauté française et cédé en gestion à l'IDEF.

La **rue du Point d'Arrêt** rappelle qu'en 1897 un arrêt y fut créé sur la nouvelle ligne de chemin de fer 150 Taminés-Dinant. Elle fut supprimée en 1963 après avoir connu l'affluence de voyageurs pour la Plage durant l'été de maintes années.

Le **Try al Hutte** est un hameau de Bambois. Un « try » est une terre laissée en friche ou en simple pâturage. Une hutte y fut sans doute bâtie pour le gardien du bétail.





Les canlètes

Ratoûrnures :

Maîy au vint, ni t'plind nin : Vent en mai, ne te plains pas

Ostant d'brouliârd au maîy, ostant d'djoûs, à l'awoûs', di mwaîs : Autant de jours de brouillard en mai, autant de mauvais jours en août.

Maîy 2015

Fosses ôtrumint

Bin sovint quand on cause avou one saqui, asteûre, on finit pa li d'mander "Vos èstoz su Facebook (1)?" Facebook, i gn-a dès cias qui n'polenut nin s'è passer, d's-otes qui vèyenut ça èvi, mi, dji dwè bin vos l'dire, dji m'î va fé mi p'tit toû tos lès djoûs po awè dès novèles dès djins qui dj'vwè voltî èt qui d'mèrenut au lon ou qui dji n'vwè nin sovint, ou bin po djouwer... Et dispu tot on timps, po taper on côp d'ouy su "Toi aussi t'es un vrai Fossois si...". Vélà, on pout vòye one vîye vûwe di d'dins l'timps, on nom d'botike qu'a serré, one saqui èvòye dispû longtimps èt c'èst one banselèye di sovenances qui nos r'vint !

Mins on vrai Fosswès c'èst qwé ? On vraîy Fosswès, por mi, c'èst one saqui qui vwèt voltî s'ville, qui î vike dispûs tot p'tit, mins ça pout ièsse ètou one saqui qui n'èst nin là dispûs longtimps mins qui li ètou vwè voltî lès meurs qui l'ont r'çût ou bin on Fosswès èvòye au lon dispûs dès-ans, come Marco Piefort.

Marco Piefort, su l' "groupe Facebook Toi aussi t'es un vrai Fossois" a mètu su pîds on djeu. On djeu avou dès vûwes di Fosses. On djeu qui rachone, on djeu plaîjant au d'là, on djeu qui pa côp vos fé assoti ! Dji î a d'mandé çu qui î avait d'né l'idèye di fé on djeu su Fosses.

Marco, bran.mint d'djins si sovègnenut d'li èt di s'famille, a v'nu au monde à Fosses, èt si il ènn'èst-st-èvoye dispûs 1970, il assaye di riv'nu totes lès samwin.nes. Come bran.mint d'Fosswès èvòyes au lon, Fosses î manque. " Po c'mincî, di-st-i, dj'

a yeû eu l'idèye di fé on p'tit raploû su l'place do Chapite èt d'rachoner saquants Fosswès ritrouvé dissus Facebook " (2) On bia momint, bran.mint d'sovenances, èt one èrlique, li trompète di keûve, li tutûte d'a Camille, qui vindeûve dè l'crin.me à l'glace avou s'tchèrète èt si tch'vau. Rin qu'à l'vòye lès keûrs dès-èfants qu'is-èstin.n' di c't'timps là ont ètindu li "Tû..tututututu... tûût... " èt r'sintu li gout dè l'crin.me à l' vanile ou au chôcolat ...

Adon, Marco a yeû l'idèye, po plu " dimèrer dins Fosses tos lès djoûs "(2), di fé on djeu avou dès vûwes di Fosses su totes lès costeurs . Mins po fé on djeu c'èsteûve trop aujîye , bin sûr ! Il a, don, sondjî di discôpér lès vûwes po ènn'è mostrer qu'on bokèt, on détaye ... A nos-ôtes di r'trover d'èwoû qui ça vint, èwoû ç'qui ça s'trouve !

"C'èst l'amoûr di Fosses qui î ènn'a d'né l'invîye, li diloûjance èt d'ièsse au lon, ont fé l'rèsse "(2) di-st-i Jusqu'asteûre, one miète di pus di 800 boquêts d'vûwes on stî mètûwes « en ligne », come on dit. Mins surtout dispûs qui dji djouwe à ç'djeu là, dji n'vwè pu Fosses do min.me ouy... Dj'è vwè totes lès biatés : lès d'avantures dès maujones avou leûs dècôrs scultès, lès bias toûs d'fènièsses ou d'uch, lès rayèles di fièr fwardjî, lès balcon, lès banères, lès vîs meurs, lès twèts, lès clotchîs . Dji n'vwè pu lès « bistokes » dès tchins èt di leûs maïsses maus èlèvés, lès cruvaus, lès papîs qui trin.nenut...

Avoz d'djà fé atincion à l'biaté di nos ruuales èt di leûs vîs cayaus ? On trau d'sère tot èruni dins on vî uch èt c'èst l'istwère di Fosses spite au cèrvia.... Lèvez lès ouyes mès djins, Fosses èst pu bèle qu'on l'pinse ! Mèrci Marco, on fèl mèrci di m'awé fé r'trové ç'biaté là !

(1) Pour faire court : Facebook est un réseau social (sur le web) qui permet à ses utilisateurs de partager du contenu (photos, texte, etc.) et d'échanger des messages avec d'autres utilisateurs à travers le monde.

(2) citations de Marco Piefort

Ne dites plus « boutique 2000 » mais « la boutique de Maë »

Depuis le 1er avril 2015, une nouvelle boutique vient de voir le jour à la Rue du Postil à Fosses-la-Ville. Une vitrine colorée et pleine de pepes. Rencontre avec sa jeune propriétaire Mme Maëté FALQUE, 34 ans.

Comment vous est venue l'idée d'ouvrir votre propre boutique ?

Maman de 3 enfants, j'étais en pose carrière et je ne voulais plus reprendre mon ancienne activité et continuer à travailler pour un employeur. Je voulais devenir mon propre patron. J'ai donc décidé de tenter ma chance dans la vente en ouvrant mon propre commerce.

Pourquoi le centre de Fosses-la-Ville ?

Car je veux me démarquer des autres magasins qui se trouvent au Shop'In Stock. Mais aussi parce que le loyer demandé pour cette surface commerciale est abordable.

Quels produits proposez-vous ?

Des vêtements et accessoires (sacs, chaussures, bijoux...) pour femmes.

Au départ, je suis partie sur des choses très colorées, mais aujourd'hui, je propose également des articles aux couleurs plus classiques.

En effet, certaines clientes m'ont fait remarquer que tout le monde n'était pas prêt-à-porter des vêtements très colorés. A l'écoute de leurs attentes

et soucieuse d'y répondre au mieux, je tente de leur proposer une gamme plus large.

Au niveau tailles l'offre est variée, elle va du XS à la taille 50/52. Il n'est pas obligatoire d'avoir la taille mannequin pour venir s'habiller dans mon magasin (rires).

Quel est le budget moyen pour venir dans votre boutique ?

Etant maman de 3 enfants et sachant ce que peut représenter le coût vestimentaire dans le budget d'un ménage, quand il faut rhabiller tout le monde, je tenais à proposer des articles à prix raisonnables. A la boutique de Maë les prix proposés vont de 8€ à 40 €.

Quel bilan pouvez-vous tirer après un mois d'activités ?

Je dirais qu'il est satisfaisant.

Merci de votre accueil et de votre collaboration. Je vous souhaite plein succès pour la suite.

■ Leslie Hanus



Repères

Mai

Lun 11 Conférence du cercle horticole de Fosses à l'Espace Solidarité (19h30)

Jeu 14 Après-midi cartes par l'Amicale des 3*20 de Bambois à l'ancienne école.

Fête du Point d'Arrêt (Bambois).
Balle pelote au Camping Le Pachy (13h)

Ven 15 Fête du Point d'Arrêt (Bambois)

Sam 16 Fête du Point d'Arrêt (Bambois). Bouloir au camping Le Pachy (10h)

Dim 17 Fête du Point d'Arrêt (Bambois)

Jeu 21 Don de sang Croix Rouge à la salle l'Orbey (15h à 18h30).

Balle pelote au Camping Le Pachy (13h)

Sam 23 Fancy-fair à Le Roux par l'Ecole communale 1

Dim 24 Apéro-belote au camping Le Pachy (9h à 12h). Balle pelote au Camping Le Pachy (13h)

Lun 25 Music-lovers : rencontres musicales

Jeu 28 Music-lovers : rencontres musicales.

Après-midi cartes par l'Amicale des 3*20 de Bambois à l'ancienne école

Sam 30 Fancy-Fair-Ecole communale Sart-Eustache

Fancy-Fair-collège St André - école

St-Feuillen

Dim 31 Fancy-Fair-collège St André - école St Feuillen

Juin

Sam 6 Fête enfantine-école communale maternelle et pédagogique-salle "la baillerie". Bouloir au camping Le Pachy (10h)

Dim 7 Balade gourmande et concentration de vieux tracteurs par les "Vieux Tracteurs Sart Eustache".

Apéro-belote au camping Le Pachy (9h à 12h)

Mar 9 Marche du Lac du Footing Club de Fosses.

Etude de l'histoire locale et du patrimoine de la ville par le Cercle d'histoire à la Maison de la Solidarité

Jeu 11 Après-midi cartes par l'Amicale des 3*20 de Bambois à l'ancienne école

Sam 13 Fancy-fair de l'école communale de SSL (17h)

Dîner du club des jeunes retraités de Le Roux à l'école communale de Le Roux

Fête de l'école du Bosquet. Activité apicole à la Ferme de Malplaque par La Planche d'Envol

Dim 14 Pétanque au camping Le Pachy (12h30)

Sam 20 Concert et barbecue de la Société Royale Philharmonique à l'Ecole du Bosquet. Bouloir au

camping Le Pachy (10h)

Dim 21 Brocante à l'école du Bosquet. Apéro-belote au camping Le Pachy (9h à 12h)

Jeu 25 Après-midi cartes par l'Amicale des 3*20 de Bambois à l'ancienne école

Ven 26 Racontons la Scène : chapiteau des Baladins du Miroir

Sam 27 Cassage du verre par la Marche Royale Ste-Gertrude (12h) au réfectoire des écoles.

Fancy-fair de l'Ecole Communale 1 à Vitrival

Racontons la Scène : chapiteau des Baladins du Miroir

Dim 28 Racontons la Scène : chapiteau des Baladins du Miroir -

Bénédictin des Armes à Vitrival : départ de la Taverne Les Dsiettes (13h), rentrée (20h).

Tournoi de pétanque par La pétanque de SSL à la Ferme Janssens (Névremont). Gala de danse de fin d'année du Temps des Pointes. Pétanque au camping Le Pachy (12h30)

Lun 29 Racontons la Scène : chapiteau des Baladins du Miroir.

Music-lovers : rencontres musicales

Mar 30 Racontons la Scène : chapiteau des Baladins du Miroir.

Plus de renseignements concernant les activités proposées dans le carnet annuel du Syndicat d'Initiative, ou en téléphonant au 071/71 46 24

VOTRE RECETTE DU MOIS

Carpaccio

Ingrédients :

Quelques petits oignons verts

Quelques câpres

Un aloyau de bœuf (le congeler pour faciliter la découpe)

De la roquette

Citron

Parmesan en copeaux

De l'huile d'olive

Recette :

Couper très finement la viande à la trancheuse.

Disposer les tranches sur une assiette.

Couper finement les petits oignons verts.

Au moment de servir, dresser les assiettes en garnissant de roquettes, d'oignons verts, de copeaux de parmesan et de câpres et arroser de jus de citron et d'huile d'olive.

Assaisonner à votre goût.

Ces recettes mensuelles vous sont proposées (testées et approuvées) par l'atelier cuisine organisé au Tour de Table. Bon appétit !

